



Pomme de terre

hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE - n°1275 - 7 janvier 2021

À DÉCOUVRIR

Édito

1-2

Les vœux du Président

Filière

3

Aide gouvernementale liée aux pertes Covid

Marchés

4

Une fin d'année animée dans le retail

DOSSIER DU MOIS



Pour une année 2021 tout en recettes

En savoir plus sur cnipt.fr

Pomme de terre hebdo est 100 % numérique.
Pour le recevoir par mail, veuillez vous inscrire sur cnipt.fr dans l'onglet « Newsletter ».

ÉDITO

Les vœux du Président

En cette période bien singulière je tiens à m'adresser à vous tous, acteurs de la filière Pommes de terre, que vous soyez producteurs, coopérateurs, courtiers, négociants, conditionneurs, commerçants, distributeurs ou collaborateurs de toutes ces structures qui composent notre filière, pour vous souhaiter avec des mots simples « **mes vœux de bonne année et de bonne santé** ».

Cette expression, qui peut paraître banale, retrouve tout son sens alors que nous enchaînons les situations exceptionnelles pendant cette période de crise sanitaire.

L'inquiétude qui est la nôtre, tant pour nos proches que pour nos entreprises ne doit pas nous faire perdre l'impulsion de préparer l'avenir et l'espoir de jours meilleurs.

Les confinements ont confirmé la capacité de notre filière à relever des défis tout en acceptant de se confronter aux réalités. Il ne s'agit pas de se voiler la face mais bien de réagir avec adaptabilité et sens des responsabilités à des situations nouvelles et inattendues.

De nombreuses attentes devront être satisfaites en cette année 2021. Certaines sont identifiées, d'autres peut-être encore inexplorées. En travaillant aux ambitions de la filière, nous tentons, avec l'ensemble du Conseil d'Administration du CNIPT que je remercie



> Luc Chatelain, Président du CNIPT

pour son implication, de nous y préparer au mieux.

Nous devons pouvoir compter sur les scientifiques dans tous les domaines et je pense bien entendu à celui de la médecine compte tenu de l'actualité.

Dans notre filière, nos experts et scientifiques sont eux aussi mobilisés pour nous accompagner et relever les défis qui sont nombreux. Faisons-leur confiance.

Je ne vais pas énumérer tous les challenges de la filière mais je voudrais quand même en citer quelques-uns.

(Suite page 2)

L'arrêt du CIPC, bien qu'anticipé, plonge la filière dans de profonds repositionnements. Le travail acharné des interprofessions, des familles qui les composent et d'ARVALIS, a permis d'obtenir une Limite maximale de résidus temporaire qui facilite l'adaptation. Pour justifier de cette LMRt, les filières du frais et de l'industrie doivent mettre en place un plan de suivi des bâtiments, strict et complet. Les interprofessions et leurs familles membres, sont engagées dans cette phase. Les alternatives au CIPC sont parfois encore mal maîtrisées, entraînant quelques situations dramatiques, il nous faut tenter de comprendre, expliquer cela avec la plus grande objectivité.

Le CNIPT est entièrement mobilisé autour de ces questions pour apporter les réponses les plus adaptées en termes de conseils à la filière.

La pomme de terre en rayon doit être considérée comme un produit frais sensible, en ce domaine nous sommes aussi mobilisés sur cet axe de communication.

L'interdiction programmée des emballages plastiques pour les unités de vente de moins de 1,5kg se présente comme une sommation impossible à tenir dans les délais. Les contacts ont été pris avec les pouvoirs publics pour présenter les contraintes auxquelles sont confrontés les opérateurs de la filière face à ces exigences inadaptées aux modes de commercialisation de notre filière. Les attentes des consommateurs, désireux de disposer d'unités de vente faciles à transporter, homogènes en calibre afin d'être cuisinées facilement et permettant de renouveler fréquemment les achats pour éviter la germination et le gaspillage, ne se retrouvent pas dans cette interdiction des emballages de petites quantités. Le CNIPT continue d'agir et d'expliquer les conséquences auxquelles cette décision expose la filière.

L'environnement constitue l'un des plus grands enjeux de notre siècle. La recherche agronomique, soutenue par les interprofessions, ne cesse de se réinventer pour s'assurer de la durabilité de la production. L'adaptation permanente aux nouvelles conditions et contraintes de production, de stockage, de logistique et de

commercialisation des pommes de terre, anime les orientations de la filière en matière de recherche.

Il ne suffit pas de faire, il faut aussi faire savoir. Tant dans l'information interne de la filière que dans la communication grand public, la filière doit présenter ses avancées techniques, ses bonnes pratiques culturelles et son professionnalisme à tous les niveaux de la chaîne logistique. De nouveaux programmes de communication porteront ces sujets à la connaissance des professionnels de la filière et des consommateurs. Ces informations n'auront de sens que si la qualité présentée en rayons répond aux attentes du consommateur.

L'export, qui revêt un caractère crucial pour notre filière, est fragilisé par une concurrence accrue.

La recherche
agronomique,
soutenue par les
interprofessions, ne
cesse de se réinventer
pour s'assurer de
la durabilité de la
production.

Comme toujours, les produits de qualité tirent leur épingle du jeu, c'est là l'un des atouts majeurs de notre production française. En la matière, ne baissons pas la garde, soyons en phase avec nos marchés. Adaptions nos volumes, nos surfaces, nos variétés à cette réalité.

Je pourrais encore parler du dialogue entre les secteurs frais et industrie de la filière, complexifié par les crises que nous venons de vivre. Elles ont provoqué des différenciations

fortes de situations entre les acteurs de ces deux composantes de la filière. Dans ce contexte, les interprofessions font front commun, dans toute la mesure du possible, tout en s'assurant de préserver leurs prérogatives propres et de défendre leurs marchés.

Ce que je sais et que j'affirme, c'est que pour relever tous ces défis, seul le collectif permettra à la filière de surmonter les difficultés. L'intelligence collective de tous les maillons de la filière, mise en commun au sein de l'interprofession, est un atout majeur pour l'adaptabilité et la pérennité de notre filière. En tant que Président du CNIPT, je m'emploie, dans le respect de chacun, à préserver cette grande force qu'est le travail collectif.

Bonne année 2021. ■

Luc CHATELAIN, Président du CNIPT



FILIÈRE

Aide gouvernementale liée aux pertes Covid

La décision relative aux modalités de mise en œuvre du dispositif d'indemnisation des producteurs de pommes de terre pour compenser les pertes résultant de l'évacuation des pommes de terre non transformées vers d'autres débouchés, dans le contexte de la crise sanitaire liée à la pandémie de « Covid-19 » a été publiée le 31 décembre 2020, honorant ainsi, en partie, une promesse du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. Les interprofessions, GIPT et CNIPT, se sont mobilisées et battues pour obtenir la concrétisation des engagements du précédent Ministre. Cette concrétisation est orchestrée en deux temps : cette décision d'aide directe aux agriculteurs pour 4 millions d'euros, puis un accompagnement à venir pour co-financer un plan de rénovation des bâtiments de stockage en lien avec les régions (plan qui doit encore être précisé). Reconnaissant les difficultés rencontrées par les exploitants agricoles à cause de la fermeture des établissements de restauration ayant conduit à un effondrement de la demande,

l'aide consiste à la prise en charge forfaitaire des pertes induites par l'évacuation des pommes de terre vers l'alimentation animale, la méthanisation ou le compostage industriel. **Les critères d'éligibilité, présentés dans la décision, sont très précis.**

La présentation de justificatifs, elle aussi bien décrite, est très exigeante.

Les dossiers sont à déposer uniquement en ligne sur le site de FranceAgriMer : <https://www.franceagrimer.fr/filiere-fruit-et-legumes/Accompagner/Dispositifs-par-filiere/Aides-de-crise/Indemnisation-des-producteurs-de-pommes-de-terre-Covid19-2020>

À partir de l'ouverture du site, les exploitants agricoles ont jusqu'au 2 février 2021 à 12h pour déposer leurs dossiers.

Les producteurs peuvent se rapprocher de leurs associations, UNPT et Coordination Rurale, ou des interprofessions GIPT et CNIPT pour toute information complémentaire. ■

Florence ROSSILLION, Directrice du CNIPT
Bertrand OUILLON, Directeur du GIPT

AGENDA

Compte tenu des incertitudes liées à la crise sanitaire, des manifestations sont susceptibles d'être reportées ou annulées.

27 Janvier 2021

Journée technique nationale pomme de terre

En visio (Teams)

www.evenements-arvalis.fr

23 Février 2021

Assemblée Générale du CNIPT

www.cnipt.fr

18 au 20 Mai 2021

Fruit Logistica (événement "Meet on site, connect online")

Berlin

www.fruitlogistica.com

11 au 13 Juin 2021

Terres en Fêtes

(Arras)

www.terres-en-fete.com

12 au 16 Juillet 2021

EAPR 2021

Cracovie (Pologne)

www.eapr.net

EN BREF...

Arvalis

Une Journée Technique Nationale Pomme de terre en webinaire

La traditionnelle Journée Technique Nationale Pomme de terre aura bien lieu. Organisée par Arvalis-Institut du Végétal, elle se tiendra le 27 janvier sous la forme d'un webinaire. 3 sujets sont au programme de cette journée :

- **9h à 10h30 - Fertilisation : résultats de l'année sur la localisation, le phosphore et le pilotage de l'azote ;**

- **11h à 12h30 - Lutte contre la dartoise ;**

- **14h à 15h30 - Stockage/Conservation : évolutions réglementaires et mise en œuvre des solutions pour l'Après-CIPC.**

L'inscription est obligatoire pour recevoir les liens de connexion. Rens : <https://www.evenements-arvalis.fr/journee-technique-nationale-pomme-de-terre-2021-@/view-4154-arvenements.html>

Enquête

Dégradation du moral des agriculteurs

Au 3^e trimestre 2020, le moral des agriculteurs s'est dégradé et beaucoup d'entre eux s'inquiètent pour l'avenir, constate le dernier baromètre Ifop-FNSEA. L'étude souligne une dégradation de la situation économique des exploitations. Elle est considérée comme mauvaise, pour un tiers des agriculteurs (+ 5 points par rapport à mars 2020). 39 % du panel déclarent « avoir rencontré des difficultés importantes au cours du trimestre » (+ 6 %). Toutefois, 45 % des agriculteurs sondés jugent la situation économique "acceptable", 19 % "bonne" et seulement 3 % "très bonne". L'impact climatique arrive en tête des difficultés rencontrées (66 %) devant les cours et les prix à la production (56 %) et les charges d'exploitations

(44 %). Les réglementations environnementales et sanitaires suivent de près (43 %).

Organisations professionnelles

Une nouvelle directrice pour les Chambres d'Agriculture

Jusqu'à présent directrice de l'Enseignement et de la recherche (DGER) au ministère de l'Agriculture, Isabelle Chmitelin est la nouvelle directrice de Chambres d'Agriculture France. Elle succède à Régis Dubourg. Au cours de sa carrière, Isabelle Chmitelin a été notamment directrice de l'office agricole des outre-mer (Odeadom) et directrice de cabinet de Didier Guillaume au ministère de l'Agriculture. Valérie Baduel est la nouvelle directrice générale de l'enseignement et de la recherche. Elle était directrice générale adjointe de la DGER.



: Pour les internautes, cliquez sur les liens pour en savoir plus

LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

Marché français - Stade expédition - Semaine 52

Variétés de consommation courantes

Bintje France non lavée cat. II 40-75 mm filet 25 kg	130 (=)
Agata France lavée cat. I 50-75 mm carton 12,5 kg	500 (=)
Div.var.cons France non lavée cat.II 40-75 mm filet 25 kg	130 (=)
Div.var.cons France lavée cat.I 40-75 mm filet 10 kg consommation	250 (=)

Variétés à chair ferme

Charlotte France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	630 (=)
Rouge France lavée cat. I + 35 mm filet 2,5 kg	590 (=)

Marché français Bio-Stade expédition - Semaine 52

Conservation France biologique	1050 (=)
--------------------------------	----------

Export-Stade expédition - Semaine 52

Agata lavée cat.I +40 mm filet 10 kg consommation	245 (=)
Agata France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	200 (=)
Div.var.cons France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	180 (=)
Monalisa France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	210 (=)
Rouge div.var.cons France lavable +45 mm sac 1 tonne	150 (=)

Rungis - Semaine 52

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	900 (=)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	380 (=)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	300 (=)

N.B. : entre parenthèses, la tendance du marché.

Indice mensuel des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) base 100 en 2015

	Novembre 2020	Variation en % sur un an
Indice mensuel général	102,5	- 0,7

Source : INSEE

Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) base 100 en 2015

	Novembre 2020	Variation en % sur un an
Pommes de terre	200,7	=

Source : INSEE

Cotations des courtiers assermentés - lavabilité 7.5, vrac nu, départ ferme (€/T)

	Semaines 52 et 53
Consommation polyvalente	185 (↘)
Chair ferme blanche	250 (↘)
Chair ferme rouge	270 (↘)

Source : Courtiers assermentés français

Indice des prix à la consommation (IPC) base 100 en 2015

	Novembre 2020	Variation en % sur un an
Pommes de terre	112,37	- 3

Source : INSEE

Prix au détail en GMS - €/kg

	Semaine 52	Variation en % sur 1 an
Conservation France lavée filet 5kg	0,75	- 14
Four, frites ou purée de conservation France filet 2,5kg	1,1	- 4
Vapeur ou risolée de conservation France filet 2,5kg	1,08	- 8

Source : RNM

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

Pays-Bas (cotation NAO + VTA) - Semaine 01

Frites 40 mm+	27,5-35 (=)
NAO Export, vrac fritable	45-65 (=)

Belgique (Fiwap/PCA) - Semaine 01

Fontane, Challenger (tout venant 35 mm+, vrac, départ)	20 (=)
--	--------

Grande-Bretagne (Cours BPC) - Semaine 52

Prix moyen marché libre, départ ferme (sac ou vrac), toutes variétés	nc.
--	-----

Une fin d'année animée dans le retail

La période des fêtes de fin d'année a été caractérisée par un regain d'activité sur le circuit de la grande distribution et globalement dans le retail. Cet engouement des ventes a été davantage accentué dans les circuits en vogue en cette période sanitaire (comme le drive, les supermarchés).

Cette période des fêtes a notamment fait la part belle aux produits qui se prêtent bien aux menus des réveillons tels que les pommes de terre pour raclettes, les grenailles, les offres premium axées sur une praticité de préparation et de cuisson (comme les sachets micro-ondables).

Sur le début d'année 2021, l'activité en GMS a connu un léger engouement sur le premier week-end puis s'est modérée. Les ventes pourraient s'accélérer avec cette vague de froid que le pays traverse, notamment sur des offres d'hiver comme les pommes de terre pour potage et soupe.

En parallèle, les acteurs intervenant sur le marché de gros font toujours face à un manque de visibilité avec la fermeture des restaurants (pour l'instant prolongée). Ainsi, certains fournisseurs très dépendants du marché de gros (qui génère, pour certains, près des trois quarts du chiffre d'affaires moyen annuel) connaissent des impacts importants qui pourraient voir leur modèle économique remis en cause. Sur les marchés d'intérêt national (MIN), des références se retrouvent ainsi sans débouchés, comme les pommes de terre de gros calibre.

À l'export, le marché reste à deux vitesses. Les plus hautes qualités de pommes de terre bénéficient d'un flux régulier des ventes. A contrario, la demande reste amorphe sur les qualités intermédiaires. L'épiphanie pourrait booster certaines gammes sur plusieurs destinations.

Veille internationale (semaines 53 et 01 - source : CNIPT d'après AMI)

Allemagne : Dans la plupart des régions d'Allemagne, la demande de pommes de terre fraîches a augmenté de manière significative peu avant Noël en préparation des fêtes. Sur ce début d'année, l'activité s'est modérée car les détaillants et les consommateurs sont toujours bien approvisionnés en produits pour le moment. Il reste à voir comment les restrictions sanitaires, qui devraient se prolonger voire se resserrer au-delà du 10 janvier, affecteront la demande de pommes de terre fraîches.

Russie : En raison des conditions météorologiques défavorables et d'une baisse des rendements, la récolte des pommes de terre est évaluée à 7 millions de tonnes en 2020 (contre 7,6 millions de tonnes l'année précédente). Il est également observé un impact négatif sur la qualité des tubercules et sur leur stockage à long terme.

Editeur CNIPT
43-45 rue de Naples
75008 Paris
Tél: 01 44 69 42 10
Fax: 01 44 69 42 11

Directrice de publication
Rédactrice en chef:
Florence Rossillion

Prix du numéro: 2 €
Abonnement 1 an: 53 €

Impression-Routage:
Rivet Presse Edition
24, rue Claude-Henri Gorceix
87022 Limoges Cedex 9

Conception graphique:
Aymeric Ferry

Dépôt légal: à parution
ISSN n° 0991-3351

